

Louis Martinez, un arc et six cordes affutées

2011 est une excellente année pour Louis Martinez. Tout d'abord, le créateur et actuel directeur de *Jazz à Sète* est parvenu à hisser son festival parmi les très grands que compte l'hexagone, grâce à une programmation exceptionnelle¹ qui n'a rien à envier à Vienne ou Marciac, cadors du genre.

Le guitariste sétois a également trouvé le temps d'enregistrer *Mai 73*, certainement son album le plus abouti sur lequel il regroupe des compositions ultrasensibles autour d'un trio de base guitare-basse-batterie, rejoints par quelques invités dont Sylvain Luc, le virtuose de la six-cordes nylon. Recevoir un des meilleurs guitaristes européens sur son album pourrait s'avérer dangereux mais le pari est réussi, dans un dialogue d'amis respectueux et amoureux de la mélodie. Car c'est bien cette dernière qui est la pierre d'angle d'un enregistrement frais, majoritairement effectué en une seule prise et bien servi par Michaël Juraver et Jean-Luc Lopez à la rythmique.

30 ans après la mort de Georges Brassens, deux titres superbement arrangés lui sont consacrés. Sans trop en faire, le groupe sublime *Le Vieux Léon* de l'anarchiste sétois qui, de mai, préférerait la version 68 à 73...

Benoît GUERRÉE

Louis Martinez, *Mai 73*, Mosaïc Music

*Chronique réalisée par Radio Clapas 93,5 FM
Adressez vos CD à Radio Clapas, 114 avenue du Pont Juvénal
34006 Montpellier cedex 1*